

centrale d'un gris blanchâtre. La raie de travers prémarginale se montre à peine. Sa couleur fondamentale n'est pas le pourpre, mais un gris pâle. Les revers de ses ailes de devant sont — exceptées l'insertion des ailes qui est d'un jaune foncé et la partie de devant du champ central — presque tout blanc. La raie de travers extérieure est tout à fait disparue. Les ailes de derrière sont en dessus comme au revers d'une couleur orangée. Lieu de trouvaille: Ujszász, le 26 août 1915. (Coll. Schmidt). Dédié à M. le professeur Dr. Bartucz, directeur de l'Institut Scientifique de la Grande Plaine Hongroise. — 2. *Lythria purpurata* forma *Dezsői* nov. f. La couleur fondamentale de ses ailes de devant est un pourpre grisâtre. Le champ distal est parsemé d'un peu de jaune. Au champ central et à l'insertion des ailes de devant se trouve un dessin singulier d'une couleur orangée. Ce dessin se compose d'un rectangle (au liséré de devant), derrière celui-ci nous voyons une raie qui court du centre jusqu'à l'insertion des ailes. Les ailes de derrière sont orangées et au liséré de derrière grises. Le revers des ailes de devant est orangé, le champ au bout de l'aile et le liséré extérieur sont d'une couleur pourpre. Le revers des ailes de derrière est pourpre, parsemé de gris. Lieu de trouvaille: terrain de réservation de Pótharasztpuszta, le 27 juin 1940. (Coll. Szent-Ivány). Dédié à M. le bourgmestre K. Dezső. — 3. *Schistostegia decussata* forma *Mihályi* nov. f. (Planche I, fig. 6). La couleur fondamentale est un brun jaunâtre et pâle. De son dessin typique, le liséré clair seul est à reconnaître. La raie de travers courant de la cellule centrale en direction distale donne à l'animal un aspect tout étrange. Lieu de trouvaille: Budapest, le 10 juin 1925. (Coll. Mihályi). Dédié au collectionneur, M. le conseiller d'instruction publique, Dr. F. Mihályi.

Des remarques systématiques sont faites sur quelques autres espèces aussi et pour quelques animaux, qui n'étaient connus jusque là que de peu de contrées de la Hongrie, de nouveaux lieux de trouvailles sont démontrés. *Boarmia punctinalis* subsp. *magyarica* Wehrli ne semble pas former en Hongrie une race géographique, car la forme primitive et la forme *consobrinaria* Bkh. y sont aussi fréquentes. La latitude de variations de *Schistostegia decussata* est singulièrement grande en Hongrie. (V. Planche I.).

### Le bétail hongrois-transylvanien.

Arisztid Tóth.

En 1931, l'auteur a lu avec consternation les comptes-rendus de la Société de l'Élevage de Bétail selon lesquels nous n'avons plus que 8% de notre ancien bétail hongrois-transylvanien, de couleur blanche, tandis qu'en 1880, il a fait encore 80% de tout notre bétail. C'est alors qu'il prit la plume et se mit à écrire ses articles l'un après l'autre pour sauver cette ancienne espèce si précieuse chez laquelle on pourrait développer en grande mesure tous les trois avantages du bétail: le rendement de lait, la validité et la production de la viande. Il cite des comptes-rendus et des articles de journaux dans lesquels on voit les mêmes idées sur la conservation et l'amélioration de notre ancien bétail et les mêmes craintes de le voir complètement disparaître.

L'auteur cherche la cause de ce dépérissement et la trouve dans l'importation trop favorisée des espèces étrangères. Dans les dernières dix années pourtant on a réussi à entraver ce cours de décroissance d'une part par un élevage méthodique et systématique, de l'autre par des distributions de veaux



d'espèce hongroise aux agriculteurs. On peut déjà constater de nombreux beaux résultats de cette tendance. Enfin, l'auteur parle de l'importance des expositions d'agriculture et des recherches scientifiques de ces problèmes.

### Pierres calcaires aux eaux douces d'entre la Tisza et le Danube.

István Mihály et Mária Faragó.

Dans les bas-fonds du terrain sablonneux entre la Tisza et le Danube, on trouve presque partout des couches calcaires: du sable calcaire mouvant, du limon calcaire ou des pierres calcaires. Les auteurs décrivent la formation de chacune de ces formes: les condensations atmosphériques et les acides de l'humus délie le teneur en chaux du sol qui, dans une certaine couche, se sépare et s'entasse. Puis ils traitent les modes de gisement et l'âge de ces couches calcaires, leur composition mécanique et chimique. Le but proprement dit de ces analyses chimiques étaient l'éclaircissement du rôle des deux sortes de carbonate dans la chaux des eaux douces. Les résultats en sont représentés sur un tableau joint à l'article. Les auteurs constatent qu'à côté du calcium, le magnésium aussi a un rôle considérable dans les produits calcaires des eaux douces d'entre la Tisza et le Danube. Dans la quantité relative de tous les deux éléments, aucune régularité régionale n'est à démontrer. Dans les sédiments consistant de grains mouvants, le magnésium est en plus grande quantité que dans les pierres calcaires. Les différences de ces deux sortes de produits calcaires s'expliquent surtout par la manière de leur formation. Les produits plus riches en magnésium se sont précipités très vite à cause de la soude contenue des eaux où ils se sont produits. Là où l'eau était moins riche en soude, aucune précipitation n'eut lieu, les carbonates se séparaient lentement. De là les empreintes de feuilles et de coquilles etc. dans les pierres calcaires: dans l'eau il n'y avait pas de soude qui eût empêché la vie animale et végétale.

### La ville de la Grande Plaine Hongroise.

Kálmán Eperjessy.

Les chapitres de l'article sont les suivants: les antécédents historiques; l'aspect des villes; population; société; organisme juridique; économie politique; la culture des villes; littérature.

La ville de la Grande Plaine est le type de ville qui exprime le mieux le sort de la terre et du peuple hongrois, ainsi elle possède le plus de traits spécifiques. Pour la plupart, les villes dans la Grande Plaine ne sont pas fondées, elles se sont développées de villages. L'invasion des Mongols, puis la domination ottomane ont entravé ce développement. Après l'affranchissement, les colonisations jouent un grand rôle, elles donnent un élan surtout à la vie économique. Le XIX<sup>e</sup> siècle est caractérisé par des constructions imposantes interrompues par la première guerre mondiale.

Malgré la monotonie apparente de leur aspect, l'empreinte du passé est visible à nos villes. Elles ont un caractère de village, ce qui est expliqué par leur histoire. Mais il y a aussi des villes qui se sont développées autour d'une forteresse et aux rebords de la Plaine: elles avaient une tâche militaire, respectivement de commerce. — Les villes de hejduques forment un type de tran-